



À LA VIE

COMMENT EXPRIMER
SON DEUIL DANS
L'ESPACE PUBLIC ?

**EXPOSITION DES ÉLÈVES DES LYCÉES DESCARTES ET SAINTE-MARGUERITE
+ *Signe de deuil, signe de vie*, un film de MAUD MARTIN**

—
10 juin > 2 juillet 2017
—

VERNISSAGE LE 8 JUIN 2017 À 18H

Eternal Gallery – Les Octrois, place Choiseul – Tours
sam - dim • 16h > 19h et en semaine sur rendez-vous • entrée libre

eternalnetwork.fr - [facebook.com/EternalGallery](https://www.facebook.com/EternalGallery)

CONTACT PRESSE : ÉRIC FOUCAULT & CLÉMENCE THÉBAULT

06 72 53 71 34 – 09 73 63 17 05 – contact@eternalnetwork.fr

Communiqué de presse	1
L'exposition	2
Eternal Network	6
Le lieu d'exposition	7
Informations pratiques	8
Partenaires associés à Eternal Gallery	9

EXPOSITION DES ÉLÈVES DES LYCÉES DESCARTES ET SAINTE-MARGUERITE + *Signe de deuil, signe de vie*, un film de MAUD MARTIN

Faire art comme on fait société. Eternal Network a pour mission de mettre en œuvre l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France sur les régions Bretagne, Centre et Pays-de-Loire. Ce programme permet à des citoyens de passer commande à un artiste en réponse à une question liée à des enjeux de société. Eternal Network accompagne les commanditaires dans l'écriture du cahier des charges, propose un artiste qui va réaliser une étude, les aide à trouver les financements complémentaires à ceux de la Fondation de France.

Un sujet tabou, mais partagé. En 2015, Eternal Network a été sollicité par Fanny Delfau, une fleuriste qui souhaite devenir « Nouvelle commanditaire ». Dans l'exercice de son métier, elle se retrouve souvent face à des personnes endeuillées, qui viennent la voir afin de confectionner des compositions florales pour la cérémonie funéraire. Au cours de discussions avec les proches, elle s'est rendue compte que notre société ne laissait plus de place au deuil et aux endeuillés. L'espace public contemporain est devenu agressif et il arrive qu'on s'adresse aux gens sans les ménager, dans le bus, dans un magasin, au travail... Les endeuillés sont dans une situation de vulnérabilité : ils sont soit très émotifs, soit taiseux, ou encore à fleur de peau. Quelle place laisse-t-on au chagrin dans l'espace public ? Au cours du XXe siècle, les signes de deuil ont peu à peu été oubliés (du vêtement au crépon noir porté en broche) et ont complètement disparu au XXIe siècle.

Un signe de vie. Fanny Delfau s'est rapprochée d'autres professionnels confrontés à des personnes endeuillées : une infirmière en ehpad, un médecin en soins palliatifs, un voisin récemment endeuillé, un traiteur. Ensemble ils forment un groupe de commanditaires pour solliciter un artiste et réfléchir avec lui pour imaginer une manière actuelle de porter le deuil, un signe qui inviterait à la réserve, à la précaution, à la douceur, ou tout simplement à nous laisser en paix ! S'agit-il d'un objet commun et unique ? Ou bien serait-il personnalisé ? Personnalisable... ? Toutes ces questions doivent faire l'objet de la proposition de l'artiste.

Un concours de jeunes créateurs. Pour ce projet, avant de rentrer dans le dispositif d'une commande à un artiste, Eternal Network a souhaité proposer à de futurs créateurs de se confronter aux enjeux et modalités d'une commande. Plus précisément, des lycéens en arts plastiques et en arts appliqués (Lycées Descartes de Tours et Sainte-Marguerite de Chambray-lès-Tours) se sont penchés sur la question de ce signe de deuil. Leurs propositions ont été soumises à l'appréciation des commanditaires et du médiateur de la Fondation de France et les projets les plus pertinents sont exposés à Eternal Gallery. Les élèves ont eu à produire un prototype du signe, ainsi qu'une mise en scène de leur objet.

Un film pour alimenter la réflexion. La documentariste Maud Martin a été mandatée pour suivre la commande. Au-delà du signe que l'artiste imaginera, un film rendra compte du cheminement du projet et des réflexions développées avec les différents acteurs. Il est primordial de donner corps à ces questions, si délicates soient-elles : les hommes ont besoin de rituels, mais de quels rituels ? peut-on introduire le subjectif, le personnel et l'intime dans l'espace public, qui se doit d'être le lieu de la neutralité ? si le chagrin est personnel, peut-on le partager ?... À partir de ses premiers enregistrements, Maud Martin a réalisé un moyen métrage, *Signe de deuil, signe de vie*, principalement axé sur l'exercice proposé aux lycéens, tout en revenant sur la genèse de la commande et élargissant la question à d'autres communautés. Ce film accompagne les projets des élèves dans l'exposition.

Vernissage jeudi 8 juin 2017 à 18h

Eternal Gallery – Les Octrois, place Choiseul – Tours
entrée libre
eternalnetwork.fr – [facebook.com/EternalGallery](https://www.facebook.com/EternalGallery)

CONTACT PRESSE : ÉRIC FOUCAULT & CLÉMENCE THÉBAULT
06 72 53 71 34 – 09 73 63 17 05 – contact@eternalnetwork.fr



Le contexte

La question autour de laquelle se retrouvent les commanditaires a souvent trait à leur lieu de vie ou de travail. Mais, au-delà de l'aménagement ou de la transformation des lieux, ce sont d'autres problématiques qui sont en jeu : la transmission, la mémoire, le lien social, l'identité, la recherche scientifique, la santé, l'éducation...

Mais il arrive qu'une commande ne soit pas liée à un contexte géographique. En 2015, Eternal Network a été sollicité par Fanny Delfau qui souhaite re-devenir « Nouvelle commanditaire » (elle était commanditaire du *Monstre* de Xavier Veilhan). Elle est fleuriste et, dans l'exercice de son métier, se retrouve souvent face à des personnes endeuillées ; celles-ci viennent la voir afin de confectionner des compositions florales pour la cérémonie funéraire. Elle leur propose alors une sorte « d'atelier » pratique où ils vont eux-mêmes réaliser ces compositions : cela permet de délier les langues et d'évoquer le défunt, ses fleurs préférées, sa couleur préférée, et ainsi de parler paisiblement de sa mémoire. Elle en parle comme un moment de pause dans la dure période du deuil immédiat. Au cours de discussions avec les familles et proches, mais aussi parce qu'elle venait d'endurer un deuil difficile, elle s'est rendue compte que notre société ne laissait plus de place au deuil et aux endeuillés. L'expression « faire son deuil » est significative de l'idée qu'il faut à un moment s'en débarrasser, comme d'une grippe. L'espace public contemporain est devenu agressif et, si l'on ne sait pas que la personne est en deuil, on s'adresse à elle sans la ménager, dans le bus, dans un magasin, au travail... Les endeuillés sont dans une situation de vulnérabilité : ils sont soit très émotifs, soit taiseux, ou encore à fleur de peau.



En Europe, au cours du XXe siècle, les signes de deuil ont peu à peu été oubliés (du vêtement au crêpon noir porté en broche) et ont complètement disparu au XXIe siècle.



LE PROJET / L'EXPOSITION (SUITE)

Fanny Delfau s'est rapprochée d'autres professionnels confrontés à des personnes endeuillées : une infirmière en ehpad, un médecin en soins palliatifs, un voisin récemment endeuillé, un traiteur. Ensemble ils souhaitent former un groupe de commanditaires pour solliciter un artiste et réfléchir avec lui, d'abord à cette absence progressive de signes de deuil, puis imaginer une manière actuelle de porter le deuil, signe qui pourrait permettre de montrer que l'on est vulnérable, signe qui inviterait à la réserve, à la précaution, à la douceur, ou tout simplement à nous laisser en paix ! En tout cas permettre d'assumer publiquement son deuil – que l'on vit souvent comme une intrusion de la subjectivité dans le domaine public qui se doit d'être l'espace de la neutralité.



La commande

Plus précisément, il serait question de rencontrer un artiste, un designer ou un styliste qui produirait un objet-signe qui inviterait au respect et qui pourrait devenir universel. Sans oublier la question de la transmission : cet objet pourrait entrer dans une famille et être transmis d'une génération à une autre.

S'agit-il d'un objet commun et unique ? Ou bien serait-il personnalisé ? Personnalisable... ? Pourrait-il exister des variantes de l'objet (comme chez les An-Nam où le deuil est composé de quatre degrés 1- Grand deuil, 2- Deuil de devoir, 3- Deuil aggravé, 4- Deuil réduit) ? Fabriquer-t-on soi-même cet objet ?...

Toutes ces questions doivent être étudiées avec l'artiste.

Par ailleurs, les rencontres, réflexions, discussions, ateliers sont filmés par la documentariste Maud Martin, afin de réaliser un film sur la commande.

Les commanditaires

Fanny Delfau, fleuriste

Jean-Baptiste Quoirin, habitant de Tours

Geneviève Fessler, infirmière coordinatrice en ehpad

Sophie Olivereau, médecin en soins palliatifs

Caroline Chevalier, traiteur

Un concours de jeunes créateurs

En 2014-2015, Eternal Network a proposé à des étudiants des beaux-arts de Tours de se prêter au jeu de la commande. Ils ont rencontré un collectif d'habitants qui avaient sauvé des jardins ouvriers dans le centre de Tours et qui souhaitaient qu'un artiste les accompagne pour réhabiliter ces espaces. Les étudiants ont pu rencontrer ces personnes qui leur ont confié leur cahier des charges et leur ont fait visiter les jardins ; puis, pendant une semaine, ils ont travaillé en atelier pour imaginer des propositions artistiques et ont retrouvé les habitants à l'issue de la semaine de workshop pour présenter leurs projets ; enfin, ce travail a été présenté sous la forme d'une exposition à Eternal Gallery (le lieu d'exposition d'Eternal Network).

Pour le projet *Signe de deuil* (titre provisoire), avant de rentrer réellement dans la commande à un artiste, Eternal Network a proposé à nouveau à de futurs créateurs de se confronter aux enjeux et modalités d'une commande : demander à des lycéens en arts appliqués et arts plastiques de se pencher sur la question de ce signe de deuil. Leurs propositions ont été soumises à l'appréciation des commanditaires et du médiateur de la Fondation de France et les projets sont exposés à Eternal Gallery pendant un mois. Les élèves ont eu à produire le(s) prototype(s) de l'objet, une note d'intention, un travail documentaire mettant en scène leur objet ou valorisant sa mise en circulation.

Ce workshop a eu également pour vocation de nourrir la commande, invitant à se poser la question de la légitimité de montrer ou non son deuil.

Les élèves en question viennent des lycées Descartes (Tours), et Saint-Marguerite (Chambray-lès-Tours).

Les enjeux pour les lycéens :

- Comment, au travers de sa démarche et de ses préoccupations personnelles, l'élève peut répondre à une commande précise ?
- Jouer le jeu d'un exercice professionnalisant, en rencontrant des acteurs de différentes disciplines, en s'inscrivant dans un projet « réaliste ».
- Quels messages, quels symboles, le vêtement ou l'accessoire peuvent-ils véhiculer ? Quelle image donne-t-on de soi au travers du vêtement, de l'accessoire ?
- Travailler sur la médiation de son projet personnel.



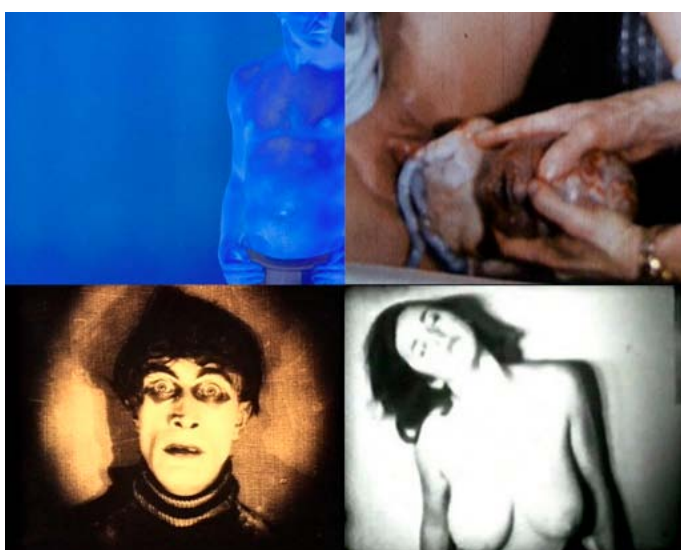
Maud Martin : documentariste

Parallèlement à ses études de philosophie et à l'obtention d'une maîtrise sur la mise en scène du corps dans le cinéma expressionniste, Maud Martin réalise ses premiers films.

Partie d'une pratique documentaire issue du cinéma direct, elle s'oriente petit à petit vers des formes plus hybrides et développe des collaborations avec des artistes issus d'autres disciplines artistiques (musiciens, danseurs, plasticiens...).

Son travail de plus en plus régulier avec des danseurs et notamment avec le chorégraphe Bernardo Montet au CCN de Tours durant plusieurs années confirment chez elle cet intérêt pour un cinéma qui traverse les frontières entre les genres.

Aujourd'hui, elle mène parallèlement son travail de réalisatrice et une activité de productrice au sein de la société L'image d'après qu'elle a créé en 2008. Dans les deux cas, il s'agit pour elle de défendre un cinéma inventif et des films imaginés chaque fois comme un nouvel espace de recherche et d'expérimentation.



Parce que je



La Baigne



Delirium Tremens

Les élèves du lycée Descartes : Cassandra ALBERT, ANNEDE Elisa, Sarah-Luna BERUE, Marie BERTHOMIERE, Marie-May DU FAY, Elena GUSARENKO, Léa LEMARIE, Sara LJUBOTINA, Pierre OLIVIER, Manon PIETTE, Roxana PROTOPOPOFF.

Les élèves du lycée Sainte-Marguerite : Méric ADAM, Angèle BARBOTTIN, Antonin BERTHAULT, Arthur BOIREAU, Philippe BOIS, Valentin BOUCHET, Eloïse CHATRENET, Maxime CHRISMANT, Lorenza CODISPOTI, Clara COGNON, Régina COSTE, Garance D'ABREU-JUDE, Baptiste DARRIGRAND, Emilia DAUMAY, Tia DE NICOLINI, Auxence DEMOY, Alicia DOS SANTOS LOPES, Anaïs DUBART, Sarah ELIE-LECOMTE, Ghazal FIROUZI, Morgane FULNEAU, Yann HERVOUET, Maïlys LEGER, Antoine MAILLÉ, Luc MIRAMONT, Antoine MORIN, Hugo ROBERT, Anaïs SIMON, Pauline TIBERKANE.



Créée en 1999 à Tours par Anastassia Makridou-Bretonneau, l'association Eternal Network instruit et accompagne des projets d'art contemporain depuis leur définition jusqu'à leur réalisation et leur transmission.

Eternal Network invente des modalités nouvelles dans la production et la diffusion d'œuvres d'art contemporain. Avec l'ambition d'offrir au plus grand nombre la possibilité de découvrir les multiples formes de la création artistique d'aujourd'hui, l'association affronte l'espace du réel dans ses différents aspects – l'environnement urbain, les établissements publics, les monuments historiques, le milieu rural.

Eternal Network active ainsi la création artistique au cœur des problématiques actuelles : le développement du territoire, les innovations économiques et écologiques, la transmission et l'apprentissage des savoirs, l'appréhension d'une mémoire et, par extension, d'une identité.

Éric Foucault, le directeur artistique d'Eternal Network est médiateur agréé par la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires pour les régions Bretagne, Centre et Pays-de-Loire.



Le Belvédère des Ondes, Jean-Luc Vilmouth, 2012. Saint-Benoît-des-Ondes (35), action Nouveaux commanditaires. Réhabiliter un moulin en référence au paysage maritime de la baie du mont Saint-Michel.



Re-Vivre, Laurent Pernot, 2012. Hôpital de Saint-Malo, action Nouveaux commanditaires. Un bas-relief pour rendre hommage aux donneurs d'organes.

Présidence : Victoire Dubruel
 Direction artistique : Éric Foucault
 Administration : Rémi Dohin-Lebugle
 Comptabilité : Servane Toqué
 Communication : Clémence Thébault
 Médiation des publics : Géraldyne Knittel

eternalnetwork.fr



Opéra noir, Christophe Berdaguer & Marie Péjus, 2013. Place Lulli, Marseille, action Nouveaux commanditaires. Requalifier une place en écho à l'opéra de Marseille.

ETERNAL GALLERY

Depuis 2012, Eternal Network s'est doté d'un « double » architectural de ses bureaux, un lieu d'exposition permanent dans un ancien bureau d'octroi* : Eternal Gallery.

Les artistes invités réalisent des interventions in situ ou présentent des œuvres dialoguant avec le contexte géographique, culturel, historique...

La programmation, résolument éclectique, est ouverte aux démarches, expériences et recherches artistiques qui s'intéressent à l'état du monde contemporain et nos rapports avec lui. S'appuyant sur la philosophie d'Eternal Network, à savoir s'adresser autant aux initiés qu'aux passants, Eternal Gallery permet aussi aux artistes de se prêter au jeu du dedans/dehors avec des performances ou des installations.

Eternal Network s'est associé aux autres structures qui siègent place Choiseul : Groupe Laura et Mode d'emploi, créant ainsi un pôle d'art contemporain, « Les Octrois », qui, de manière complémentaire, proposent résidence d'artiste, ingénierie, production, édition et exposition.

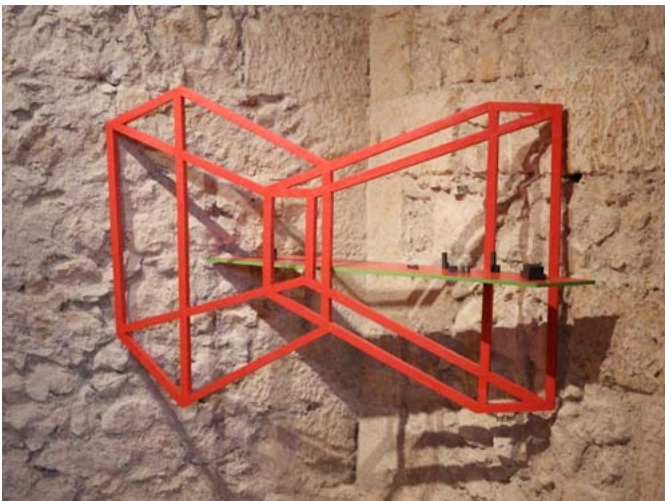
* Matérialisant les portes de la cité tourangelle depuis le milieu du XVIII^e, les bureaux d'octroi ont été restaurés en 2000. Ils sont la propriété de la Ville de Tours.



Soufiane Ababri, exposition *Oh please! don't be angry! it's based on emotional facts*, 2017. Photo: Julie Vérin.



Claude 'Alma', exposition *en-Vol*, 2016. Photo: Marie Sol-Parant.



Florent Lamouroux, exposition *Impressions d'espace*, 2016. Photo : Florent Lamouroux.



Sammy Engramer, exposition *4 Ready-made sur 1 Dancefloor*, 2016. Photo : Benoît Faure.

INFORMATIONS PRATIQUES

TITRE : **À LA VIE**

CONTRIBUTEURS : **des élèves en arts plastiques du lycée Descartes (Tours) et en arts appliqués du lycée Sainte-Marguerite (Chambray-lès-Tours).**
Ainsi que la réalisatrice Maud MARTIN (L'image d'après).

DATES DE L'EXPOSITION : **10 juin > 2 juillet**

VERNISSAGE : **le 8 juin à 18h**

LIEU : **Eternal Gallery, Les Octrois, 9 place Choiseul, F-37100 Tours**
entrée libre

HORAIRES : **16h > 19h**

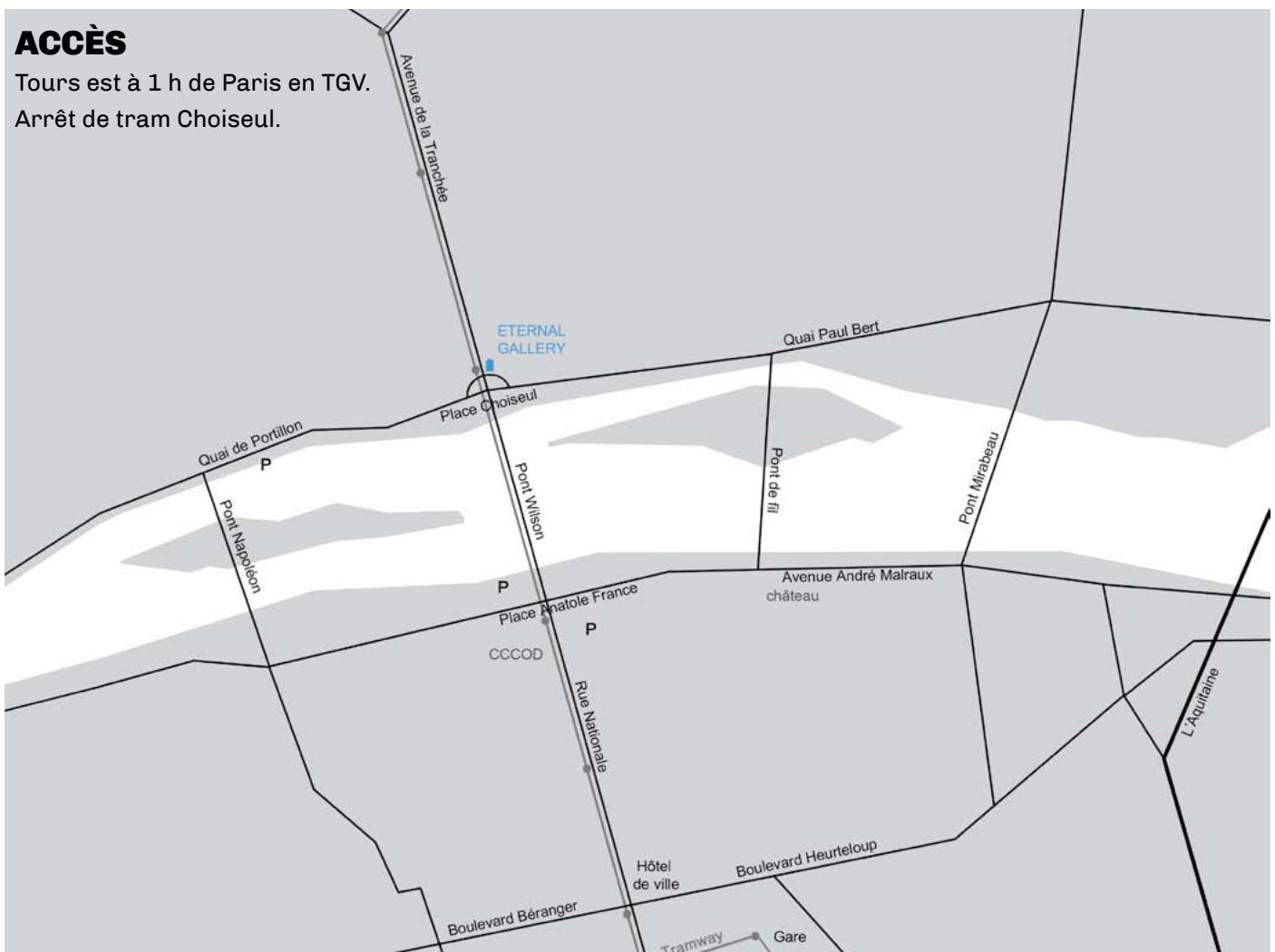
ORGANISATION : **Eternal Network**

CONTACT PUBLIC : **09 73 63 17 05**

CONTACT PRESSE : **Éric Foucault - 06 72 53 71 34 / Clémence Thébaud - 09 73 63 17 05**

ACCÈS

Tours est à 1 h de Paris en TGV.
Arrêt de tram Choiseul.



PARTENAIRES ASSOCIÉS À ETERNAL GALLERY



La Ville de Tours a fait le choix d'une politique culturelle en faveur de la diversité : théâtre, danse, arts plastiques, cinéma, musique.

La ville de Tours soutient Eternal Network depuis ses débuts : elle est partenaire de la plupart de ses actions, invite l'association au comité de programmation du festival Rayons Frais de 2003 à 2008, co-organise avec elle six expositions au château de 2003 à 2014. Elle met à sa disposition deux pavillons d'octroi, l'un abritant ses bureaux depuis 2005 et l'autre un espace d'exposition depuis 2012.



Une des missions fondatrices du ministère de la Culture et de la Communication à sa création consistait à « rendre accessible au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité », qui s'est traduite à la fois par un soutien à l'offre culturelle, à sa qualité et à sa diversité et par une action en faveur du développement des publics, particulièrement de ceux qui sont le plus éloignés de la culture.

S'ajoute à ces politiques des orientations spécifiques comme la pratique, l'apprentissage de l'art, le soutien aux diverses structures associatives culturelles afin d'étendre le réseau et les synergies sur le territoire. La diversification des lieux d'accès à la culture est aussi un axe important de la politique culturelle. Le ministère de la culture décentralisé, la Drac Centre, attentif aux actions d'Eternal Network et son approche singulière du public, est devenu un partenaire régulier de l'association depuis 2009.



La Région Centre – Val de Loire est un acteur important de l'élaboration de la vie artistique. Elle met en place une politique de soutien dans différents domaines culturels : création artistique, restauration et mise en valeur du patrimoine. Son but principal est d'ouvrir au plus grand nombre l'accès à la culture et une meilleure irrigation culturelle de son territoire.

La région Centre – Val de Loire est depuis 2005 aux côtés d'Eternal Network pour aider à la mise en œuvre de projets artistiques, tant en milieu rural que dans des quartiers périphériques ou des établissements publics.



La diversité des publics touchés par les actions d'Eternal Network retient l'attention du conseil départemental qui apporte son concours sur des commandes artistiques depuis 2002.

Par ailleurs, le conseil départemental s'appuie sur Eternal Network pour développer des programmes pédagogiques innovants, comme ce fut le cas, en 2016, avec l'artiste Florent Lamouroux et son projet *Impressions d'espaces*, qui a impliqué une dizaine d'établissements scolaires.



Le Crédit Mutuel est une banque mutualiste responsable vis-à-vis de ses sociétaires, qui prennent part aux décisions de la banque par une représentation aux conseils d'administration et de surveillance.

Fortement ancrée sur le territoire par un maillage dense, la banque ajoute à cette proximité un soutien aux associations par diverses prestations pour encourager leurs projets. Soucieuse de contribuer à la dynamique locale, le Crédit Mutuel a décidé d'accompagner Eternal Network dans la mise en œuvre des expositions d'Eternal Gallery.